exister,alors que le pouvoir du prolétariat,au contraire,suppose une société sans classe.De sorte que pour lui,la prise du pouvoir politique ne peut entrer en ligne de compte.C'est une théorie qui n'est pas nouvelle.

Au milieu du siécle précédent,la position du prolétariat était telle que la conquête de ses droits civils dans une lutte de plus en plus violente semblait mener à la conquête du pouvoir.Des insurrections telles que la Commune semblaient une affirmation de cette vue.Aprés ce mouvement Marx se prononça,comme nous le savons,dans ce sens que le prolétariat ne devait pas conquêrir l'Etat mais le détruire.

La vie des partis politiques,autrefois si animée,s'est attiédie et est encore à peine perceptible.Les partis et les syndicats doivent faire de leur mieux pour faire assister leurs membres aux réunions.L'espérance et l'espoir que nourrissaient les ouvriers en ces organisations sont tombés à zéro.Certaines causes ont conduit à la situation curieuse que maintenant le prolétariat doit lutter seul contre tous les autres pouvoirs existants, même contre ses propres syndicats.Les formes organisatrices dont s'accompagne cette lutte soulèvent à nouveau l'image du socialisme-absence d'Etat.

Le marxisme n'est pas professé par les livres,mais par la pratique.Actuellement,il enseigne aux ouvriers que la politique et le parlement sont inutiles à leur lutte.L'intérêt des ouvriers pour les élections s'amenuise

Mais pourquoi,aprés avoir d'abord embrassé le marxisme,on le rejettait au cours des temps?D'ailleurs,le jugement que donne Engels en I895 dans la préface de la brochure de Marx:"Les luttes de classes en France" sur les partis est fort différent de celui de Marx dans la citation rapportée en tête de ce chapitre.

En I895,les partis socialistes étaient développés;ils représentaient déjà un pouvoir.L'attention théorique de la classe allait vers le parti,l'avenir n'était plus lié à la classe et à sa lutte,mais au parti.Les partis politiques,lorsqu'ils sont jeunes et petits,considèrent les relations sociales plus profondèment et d'une vue plus large que lorsqu'ils sont devenus grands et puissants.A ce momment précis,il leur faut tenir compte des intérêts du parti,et ils ne veulent pas accepter des théories qui ne sont pas en harmonie avec l'instrument édifié dans une propagande laborieuse.

Les anciennes pensées utopiques,selon lesquelles il serait possible qu'un parti idéaliste,conduit par des dirigeants désintéressés,puisse mener les masses au socialisme de nouveau font prime.Ce socialisme de parti remonte aux socialistes pré-marxistes utopiques et,représentent Marx comme